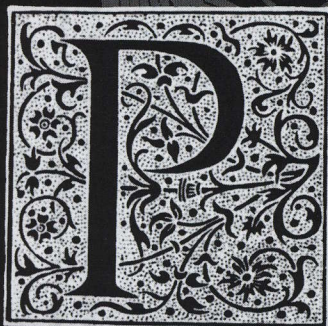


Organisation



Parler d'organisation pour l'Arcane XV relève de la théorie : l'application d'un schéma général à une réalité totalement insaisissable. C'est dans un souci de se fondre dans la masse, et peut-être d'ironie, que le Prince a imposé une organisation à son Arcane. Mais pour l'essentiel cette structure est fantôme, elle a été déterminée au long des siècles d'histoire de l'Arcane par les agissements de ses membres plus que par la volonté d'une autorité. En définitive, ce sont les pratiques du Diable qui ont défini le découpage sommaire que l'on peut définir comme suit.

Les sabbats

Les sabbats sont des groupes d'activité où les adoptés se livrent aux rites de leurs choix. Traditionnellement, le sabbat est avant tout caractérisé par l'ambiance, les références et les goûts de ceux qui le dirigent et l'animent. On ne peut pas vraiment parler d'un programme défini par une élite et auquel obéiraient les adoptés, car tout se passe dans le délire, l'expression débridée de soi, l'enthousiasme au sens antique, la fête qui confine à la folie. D'un autre côté, on ne peut pas dire que les membres des sabbats sont tout à fait libres de faire ce qu'ils veulent, car la doctrine du Diable, même réinterprétée par chacun de ses fidèles lors des messes noires et des sacrifices, exige l'adoration de la figure centrale, auquel chacun doit se soumettre. La soumission, consentie jusqu'à un certain point où elle devient la plus cruelle des contraintes glissant vers la torture, est la base de la plupart des pratiques. Un adopté du Diable aime se livrer, dans tous les sens du terme.

Donner libre cours à ses instincts enfouis est la clé de voûte des sabbats et la source de leur richesse, car nul autre Arcane ne promeut à ce niveau le défoulement et la manifestation des pulsions profondes. D'autant plus que les pulsions d'un Khaiba n'ont rien à voir avec celle d'un Nephilim «sain» : aussi cette différence de nature en plus de l'attitude assure-t-elle le mystère de l'Arcane XV et confirme-t-elle le fait que les Nephilim des autres Arcanes (à part peut-être ceux de la Tempérance dans une certaine mesure) ne peuvent pas concevoir ce qui se déroule dans l'esprit d'un Khaiba voué au Diable et a fortiori au sein des sabbats.

Chaque sabbat est dirigé par un Luxifer. Les rapports de hiérarchie au sein des sabbats sont flous et ne sont pour ainsi régis que par les relations internes et personnelles qui s'instaurent au cours du temps. Ces rapports sont évidemment fluctuants. En tout état de cause, seul le Luxifer est censé se mettre en relation avec le Prince, et encore, si l'un des deux le souhaite ; toutefois il arrive que le Prince désire faire connaissance avec ses adoptés sans l'entremise d'un Luxifer ; sa personnalité mystérieuse l'y pousse, puisqu'il est à la fois retiré du monde et en discret vagabondage parmi ses fidèles.

Il n'y a pas non plus de logique d'implantation territoriale des sabbats : on en rencontre dans de nombreux pays, quoiqu'en plus petit nombre que les Demeures philosophales des Arcanes en général, à cause de la difficulté des Khaiba à se mêler au monde commun et du fait que les Khaiba sont nécessairement moins nombreux que les Nephilim.

Les Luxifer

Ils dirigent les sabbats, en sont souvent les fondateurs s'ils ont pu se maintenir à travers le temps, à moins qu'ils aient transmis leur charge à leur favori. Ils ne sont pas commis par le Prince pour s'occuper d'un sabbat, au contraire ce sont eux qui doivent faire acte de candidature pour être intronisé Luxifer après la création du sabbat. On comprend ainsi qu'il y ait des sabbats qui ne soient pas encore reconnus par l'Arcane XV, quand bien même leurs activités seraient florissantes.

En outre, les sabbats acquièrent un statut particulier lorsqu'ils se voient placés sous la direction d'un Luxifer. La différence entre un sabbat «indépendant» et un sabbat d'adoptés réside dans le réseau établi entre chacune des cellules de la grande toile de l'Arcane. Car pour être libres d'une structure exigeante, les sabbats d'adoptés n'en sont pas moins liés par un attachement très fort au Prince. Le relationnel compense le structurel.

Le Luxifer prête serment au Prince au cours d'un sabbat exceptionnel, qui a lieu la nuit de Walpurgis, occasion qui voit le rassemblement de plusieurs sabbats parmi les plus célèbres. Le rite consiste à utiliser les textes canoniques de la lutte contre le diabolisme, tel le *Malleus Maleficarum*, qui prescrit les tortures censées prouver la possession des sorciers, et qui sont appliquées au Luxifer. Entre autres, on lui enfonce des aiguilles sur tous le corps, jusqu'à identifier l'endroit insensible où, selon les croyances médiévales, était censée se trouver la marque du diable. En fait, le Prince instille par ces piqûres une sorte de germe magique qui fait du Luxifer son serviteur éternel.

Condition d'adoption

On devient Khaiba par accident, ou à la suite d'une pratique trop périlleuse de la magie Nephilim. Ce critère de nature est le propre de l'entrée dans l'Arcane. Une caste de Luxifer, les Lieutenants du Diable, est chargée de rentrer en contact avec les Khaiba nouvellement formés afin de les convaincre d'intégrer l'Arcane.

En outre, il semble qu'une rumeur se confirme : la transformation Khaiba ne serait pas toujours accidentelle, mais aussi le résultat d'une volonté extérieure : le Prince se serait décidé à recruter de force à l'aide d'une manipulation occulte. Cette transformation n'est pas aisée à provoquer mais elle s'avère redoutable. La Tempérance enquête sur ce procédé non identifié qui reste heureusement circonscrit pour l'instant.